

Éditorial

En avril 2010 deux d'entre nous (Hélène Knoerr et Alysse Weinberg) s'étaient associées pour la publication du tout premier numéro des *Cahiers de l'ILOB*, consacré à l'apprentissage d'une langue en situation formelle ou informelle d'immersion. En mai 2013, nous avons de nouveau eu l'occasion de collaborer dans le cadre d'un numéro thématique des *Cahiers* (volume 6) sur l'immersion universitaire en français, qui se terminait sur une postface rédigée par Aline Gohard-Radenkovic appelant de ses vœux une pédagogie de l'immersion au niveau universitaire. Aline s'est alors jointe à nous pour co-rédiger l'ouvrage *L'immersion française à l'université : Politiques et pédagogies*, paru en 2016.

Ce numéro 9 des *Cahiers* nous réunit toutes les trois pour publier les articles issus des communications présentées lors du symposium *L'immersion à l'université : où en sommes-nous aujourd'hui ?* que nous avons co-organisé en mai 2017 pour célébrer les dix ans du Régime d'immersion en français (RIF) de l'Université d'Ottawa. Le volume présente les perceptions de différents acteurs de deux dispositifs d'immersion universitaire au Canada : le Centre d'apprentissage, d'enseignement et de recherche en anglais (CELLTR) de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique et le Régime d'immersion en français (RIF) de l'Université d'Ottawa. Les deux premiers articles se penchent sur les professeurs (de langue et de discipline), et les deux suivants sont centrés sur le vécu des étudiants. Le dernier élargit la réflexion à l'ensemble des acteurs et des conférences présentées dans le cadre du Symposium.

Valia Spiliotopoulos (Université Simon Fraser) décrit le dispositif d'immersion du CELLTR, mis en place pour soutenir l'apprentissage des étudiants en anglais langue supplémentaire (ALS) et le développement pédagogique et professionnel des professeurs impliqués dans ce dispositif. Elle se penche sur l'impact de l'enseignement explicite de la langue dans les discours spécifiques à une discipline, le domaine des affaires. Dans ce dispositif, les étudiants ALS suivent le cours de discipline avec les étudiants anglophones natifs et tous les étudiants ont accès à un soutien linguistique offert par le Centre. L'article se penche également sur les pratiques collaboratives entre professeur de langue et professeur de discipline dans le cadre de ce dispositif, qu'il situe par rapport à d'autres modèles, y compris celui du RIF.

Laurence Thibaut et Marc Gobeil (Université d'Ottawa) s'intéressent eux aussi au développement pédagogique et professionnel des professeurs de langue impliqués dans les dispositifs d'immersion universitaire, et en particulier celui du RIF. Pour former ces professeurs à la spécificité des cours d'encadrement linguistique (CEL) développés sur mesure pour chaque cours de discipline, le RIF a mis en place un accompagnement pédagogique. L'article présente le bilan de ce service après dix ans d'existence, à partir d'un sondage évaluant la satisfaction des professeurs par rapport à l'adéquation entre l'accompagnement offert et leurs besoins. Les réponses au sondage identifient de nouveaux besoins et font ressortir la nécessité de nouveaux types d'accompagnement.

Jessica Durepos (Université d'Ottawa) partage les résultats d'une étude portant

sur le positionnement de trois étudiantes de première année du RIF par rapport à la langue et la culture francophones, avec un accent particulier sur leur identité linguistique (bilingue, plurilingue, francophone, francophile, anglophone, etc.). L'étude s'intéresse également aux perceptions de leurs pairs francophones par rapport à ces positionnements identitaires et aux facteurs qui les influencent.

Peggy Flynn (Université d'Ottawa) se concentre sur la motivation des étudiants de première année qui s'inscrivent au RIF. Les parents, les professeurs et les activités parascolaires sont autant de facteurs qui influencent leur choix initial et qui les incitent à poursuivre en immersion universitaire. L'article souligne les transformations linguistiques, identitaires, et culturelles qui se produisent chez ces étudiants et qui contribuent à leur investissement dans la communauté francophone.

Jérémie Séror termine ce volume par une postface qui fait le bilan des deux journées du symposium *L'immersion à l'université : où en sommes-nous aujourd'hui ?*, présenté par l'Institut des langues officielles et du bilinguisme. Il retrace le chemin parcouru et met en évidence les défis et les bénéfices de ce type d'approche. L'article conclut sur les conditions gagnantes des dispositifs d'immersion universitaire et sur la nécessité d'y inclure non seulement les chercheurs, les professeurs, et les étudiants mais l'ensemble des acteurs : les administrateurs, les preneurs de décisions, les parents, et le public en général.

L'immersion universitaire offre une expérience unique aux étudiants et aux professeurs. Elle constitue aussi pour les chercheurs un champ à approfondir. Nous espérons à travers ce numéro valider cette approche de l'intégration de la langue et du contenu et nous vous invitons à poursuivre la réflexion entamée dans le symposium en consultant notre prochain ouvrage, *Enjeux actuels de l'immersion au niveau universitaire* (Knoerr & Weinberg, à paraître), qui synthétise les conférences plénières et les tables rondes du symposium.

Hélène Knoerr, Alysse Weinberg, et Catherine Buchanan
Co-rédactrices
Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB)
Ottawa, juillet 2018

Références

- Knoerr, H., Weinberg, A., & Buchanan, C. (à paraître). *Enjeux actuels de l'immersion au niveau universitaire*. Ottawa : Institut des langues officielles et du bilinguisme.
- Knoerr, H., Weinberg, A., & Gohard-Radenkovic, A. (dir.). (2016). *L'immersion française à l'université : Politiques et pédagogie*. Ottawa : Presses de l'université d'Ottawa.